

Renforcer la coopération franco-algérienne en phlébologie *Strengthening the Franco-Algerian cooperation in Phlebology*

Bouayed M.



« Ce qui unit nos deux pays est bien plus fort que ce qui peut nous séparer ».

L'Algérie reste un des premiers du monde où la langue française est la mieux maîtrisée et où nombre de médecins, et en particulier de médecins et chirurgiens vasculaires, ont été initialement formés en France et pratiquent couramment le français.

Depuis des années, **les facultés de médecine algériennes** forment bien sûr leurs propres spécialistes, mais cette communauté de langage, issue de l'histoire, fait que la collaboration scientifique a toujours été une réalité entre nos deux pays. Nombre d'articles médicaux en témoignent et notamment ceux publiés régulièrement dans la revue de la **Société Française de Phlébologie**, « **Phlébologie Annales Vasculaires** ». Il serait important dans l'avenir de contribuer à **renforcer encore cette collaboration** et d'**augmenter les échanges** non seulement au travers des rencontres dans des conférences, mais également dans **l'accueil des étudiants en formation dans les deux pays**. Ce qui est déjà remarquablement le cas avec le **Diplôme d'Université de Phlébologie de l'Université Pierre et Marie Curie** où de nombreux étudiants algériens, mais aussi de toute l'Afrique du Nord sont formés à la Phlébologie.

Le fait que contrairement à d'autres pays du Maghreb, l'Algérie offre, comme la France, une assurance maladie à ses citoyens, rend très similaires les pratiques de soins, bien plus qu'on ne l'imagine.

De même la recherche sur les maladies vasculaires, leurs traitements ou leur épidémiologie, est en fort développement en Algérie. **Développer des travaux de recherche communs à nos deux pays sur les maladies vasculaires et en particulier les pathologies veineuses** pourrait être riche d'enseignement, que ce soit en terme d'analyse des facteurs de risque, des présentations cliniques des pathologies vasculaires ou de leurs modalités de prise en charge.

Ce serait également la possibilité de **maintenir le rayonnement de la langue française** dans les institutions médicales algériennes, qui peu à peu cèdent sous les coups de boutoir répétés de l'influence anglo-saxonne et de l'anglais comme langue de publication.

Des idées de thèmes de travail en commun pourrait être proposées notamment par les sociétés savantes de médecine et de chirurgie vasculaire, ce qui conférerait **un cadre institutionnel à ces partenariats**, lequel est à même de faciliter les échanges et de montrer que ce qui unit nos deux pays est bien plus fort que ce qui peut nous séparer.



Professeur Mohammed Bouayed.

Chef du service de chirurgie vasculaire. Établissement hospitalo-universitaire d'Oran. Algérie.

Président de l'Association de chirurgie vasculaire d'Oran.

E-mail : bouayed_mohamed@yahoo.fr